

RAPPORT D'EXTERTISE

« ZONE HUMIDE »

Maître d'ouvrage :



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
DE L'OUEST VOSGIEN

Recherche et identification de zones humides dans les propriétés de M. VOIRIN Jean-Yves classé AC dans le zonage prévisionnel du PLUi.

Commune de GIRONCOURT-SUR-VRAINE

Dossier réalisé par :

Aurélien SAVOY : chargé de mission GEMAPI

Fabien KOBYLARZ : chargé de mission

Urbanisme et Habitat

Date : Juin 2022



2bis Avenue François de Neufchâteau – 88300 Neufchâteau – Tél : 03.29.94.08.77.

Carte 1 : localisation de la zone AC prévue dans le PLUi (1/2000^e) - 4,83 ha

1.2.1. Méthodologie

Le bureau ECOLOR, fait partie d'un groupement de cabinets d'études pour mener à bien et à terme le PLUi de la CCOV. Parmi ces missions, il a notamment celle de cartographier les zones humides par des relevés de terrain. Pour rappel, les zones humides ont une dimension réglementaire au titre de la loi sur l'eau codifiée dans le code de l'Environnement (article L211-1 du CE) car ces milieux présentent une diversité écologique remarquable tant d'un point de vue faunistique que floristique de plus, à la même échelle que les forêts, elles participent à la décarbonation du territoire.

Deux critères permettent de recenser ces zones humides :

- **Le critère floristique** où il s'agit de relever les espèces floristiques indicatrices de zone humide ainsi que les habitats biologiques inféodés aux zones humides ;
- **Le critère pédologique** où il s'agit de recenser, par sondages à la tarière à main, les horizons du sol hydromorphe.

Ces deux critères sont protocolisés à l'arrêté du 24 juin 2008 modifié le 1^{er} octobre 2009.

L'un ou l'autre des deux critères suffisent à caractériser une zone humide.

Par ailleurs, les documents de planification en cours d'élaboration comme les PLUi doivent respecter le Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux 2022-2027 (approuvé le 18 mars 2022 par le Préfet) et notamment l'orientation T3-07.4.4 – D1 concernant la préservation et la bonne prise en compte des zones humides.

Concernant le territoire de la CCOV, ECOLOR a cartographié les habitats biologiques depuis 2017, dès la phase n°1 de l'élaboration du diagnostic du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUi) et ce, à partir du croisement des couches SIG existantes et disponibles :

- Base de données MEMORIS de la DDT88.
- Base de données de l'EPAMA.
- Zones potentiellement humides du CEREMA Lorraine.
- Zones humides remarquables du SDAGE Rhin-Meuse.

L'inventaire des zones humides au sein de la CCOV a été réalisé en trois étapes :

Etape 1 : étude bibliographique

Cette première étape a consisté à inventorier toutes les zones humides connues dans le périmètre de la CCOV par recherche bibliographique.

Les inventaires utilisés dans cette étape sont les suivants :

- Zonages environnementaux (sites Natura 2000, ZNIEFF 1 et 2, Arrêtés de Protection de Biotope, Espaces Naturels Sensibles, etc.) ;
- Zones Humides Remarquables du SDAGE.

Etape 2 : analyse floristique sur l'ensemble du territoire

Cette étape permet de compléter la première en appliquant la méthodologie sur critères floristiques de l'arrêté ministériel du 24 juin 2008 modifié.

Ce travail a été réalisé sur l'ensemble du territoire, grâce à des parcours de terrain systématiques.

L'arrêté ministériel du 24 juin 2008 (JORF n° 0159), modifié par l'arrêté ministériel du 1er octobre 2009 (JORF n°0272) définit les zones humides comme suit :

« Un espace peut être considéré comme Zone Humide » dès qu'il présente l'un des critères suivants :

- ses sols correspondent à un ou plusieurs types pédologiques, exclusivement parmi ceux mentionnés dans la liste figurant à l'annexe 1.1 et identifiés selon la méthode figurant à l'annexe 1.2 au présent arrêté. Le préfet de région peut supprimer de cette liste certains types de sol, après avis du conseil scientifique régional du patrimoine naturel ; sa végétation, si elle existe est caractérisée :
 - soit par des espèces indicatrices de zones humides, identifiées selon la méthode et la liste d'espèces figurant à l'annexe, complétée, si nécessaire, par une liste additive d'espèces arrêtée par le préfet de région sur proposition du conseil scientifique régional du patrimoine naturel,
 - soit par des communautés d'espèces végétales, dénommées "habitats", caractéristiques de zones humides identifiées ».

Critères floristiques :

« L'examen des espèces végétales doit être fait à une période où les espèces sont à un stade de développement permettant leur détermination. La période incluant la floraison des principales espèces est à privilégier.

Comme pour les sols, cet examen porte prioritairement sur des points à situer de part et d'autre de la frontière supposée de la zone humide, suivant des transects perpendiculaires à cette frontière. Le nombre, la répartition et la localisation précise de ces points dépendent de la taille et de l'hétérogénéité du site, avec 1 point (= 1 placette) par secteur homogène du point de vue des conditions mésologiques.

Ce croisement de données, appuyé par un travail bibliographique et par un travail d'investigation de terrain, a permis de cartographier les zones humides ordinaires et remarquables sur critères floristiques.

1.2.2. Les zones humides ordinaires ou « végétation »

Les zones humides « végétation » sont uniquement issues de la phase de terrain, correspondant à la deuxième étape de l'inventaire (nomenclature présentée dans le tableau ci-dessous).

| Occupation du sol | Niveau d'enjeu | Commentaire |
|-------------------------------------|----------------|---|
| Zones humides « végétation » | | |
| Prairies humides | Fort | Espèces pouvant être remarquables, mais impact direct limité |
| Sources et ruisselets | | Espèces pouvant être remarquables, possible proximité du bâti |

| Occupation du sol | Niveau d'enjeu | Commentaire |
|-----------------------------------|----------------|--|
| Mares | Moyen | Espèces pouvant être remarquables, possible proximité du bâti |
| Fossés | | Espèces pouvant être remarquables, rôle hydrologique important, mais impact direct limité |
| Friche humide | | Espèces pouvant être remarquables, rôle hydrologique plus ou moins important, impact direct limité |
| Mégaphorbiaie | | Espèces pouvant être remarquables, rôle hydrologique important, mais impact direct limité |
| Roselière | | Espèces pouvant être remarquables, rôle hydrologique important, mais impact direct limité |
| Marais | | Espèces remarquables, rôle hydrologique important, mais impact direct limité |
| Ripisylves et boisements humides | Faible | Espèces remarquables, rôle hydrologique important, impact direct faible |
| Zones humides remarquables | | |
| Zones humides remarquables | Fort | Espèces remarquables importantes, rôle hydrologique important, impact direct fort |

Les enjeux les plus importants sont les enjeux forts. A ce niveau d'enjeu, on retrouve les prairies humides, les sources et ruisselets et les mares. Les prairies humides et les sources et ruisselets peuvent être très pauvres en biodiversité dans le cas de surfauchage et surpâturage par exemple. En revanche, la fonction hydrologique qu'elles exercent joue un rôle important dans la lutte contre les inondations et dans l'épuration des eaux.

Les mares sont des habitats dont un bon nombre d'espèces remarquables dépendent (notamment amphibiens). Leur faible nombre dans les espaces ouverts de la CCOV rend l'enjeu de conservation d'autant plus important.

Les enjeux moyens sont représentés par les friches humides, les mégaphorbiaies, les marais et les roselières. Ces zones humides sont pour la plupart situées à l'écart des secteurs urbanisés, elles sont donc peu vulnérables à l'urbanisation, en revanche, elles sont peu fréquentes sur la CCOV et donc plus sensibles aux éventuels impacts.

Les fossés sont également considérés comme présentant un enjeu moyen. Ils sont relativement bien représentés sur la CCOV. En revanche leur destruction impliquerait une perturbation du fonctionnement hydrologique des zones humides et une diminution importante de la biodiversité locale.

Les enjeux faibles sont représentés par les ripisylves et boisements humides. Les ripisylves sont protégées par une distance de 10 mètres à respecter dans le cas d'urbanisation à proximité de cours d'eau. Ces zones humides sont donc considérées comme moins vulnérables à l'urbanisation que d'autres.

1.2.3. le périmètre AC de M. VOIRIN et la zone humide ordinaire



Carte 2 : localisation de la zone humide ordinaire identifiée en 2017 (1/2000^e)

L'analyse de terrain sur critères floristiques démontre la présence d'une zone humide ordinaire de type « prairie humide » sur **3,76 ha** au sein du périmètre d'extension souhaité de M. VOIRIN.

1.3. La demande actuelle de M. VOIRIN

Dans le cadre de la préservation des zones humides remarquables et ordinaires (issus de la cartographie réalisée en 2017 lors de l'Etat Initial de l'environnement), la CCOV a fait le choix, en accord avec les directives actuelles de l'Etat en matière de préservation de l'environnement, d'y interdire, dans son futur règlement du PLUi, toute nouvelle construction (même les abris pour animaux) et tout nouvel aménagement (même pour les équipements publics).

La CCOV, la mairie de Gironcourt-sur-Vraine et M. VOIRIN se sont réunis en date du **12 mai 2022** pour informer M. VOIRIN de cette décision.

M. VOIRIN, contestant le périmètre de la zone humide ordinaire identifiée, a souhaité la réalisation d'analyses pédologiques complémentaires afin de confirmer ou non le caractère humide de son périmètre (AC) au vu de son potentiel d'extension quasi-nul.

Pour ce faire et au vu de ces projets actuels d'extension, M. VOIRIN a priorisé l'emplacement des sondages à effectuer.



Carte 3 : priorisation des zones d'extension (1/2000^e)

La zone n°1 est la priorité de M. VOIRIN. Au vu de l'augmentation du nombre des têtes de son bétail, ce périmètre de **2 457 m²** serait primordial pour accueillir tout nouveau bâtiment nécessaire aux besoins actuels de l'exploitation.

La zone n°2 d'une surface totale de **1 945 m²** (dont **1 460 m²** en zone humide ordinaire) serait vitale pour l'agrandissement de la fumière existante au bout du bâtiment actuel.

M. VOIRIN souhaite également obtenir les résultats d'un dernier point de sondage (n°5) à l'extrémité sud-est de son exploitation.

Le potentiel foncier présenté ci-dessus concerne une surface totale de 3 917 m² de zone humide ordinaire.



Carte 4 : localisation des points de sondages réalisés (1/2000^e)

2. Résultats des relevés de terrain

Les carottes extraites des cinq points de sondages ont été morcelées et examinées dans le but de rechercher d'éventuels traits rédoxiques ou réductiques.

Dans le cas où des traces d'hydromorphie sont observées, on en déterminera l'importance et la profondeur d'apparition pour pouvoir référencer le sol et en déterminer la classe GEPPA. La classe GEPPA énoncée ensuite permet d'évaluer le potentiel hydromorphique du sol et de conclure à la présence ou non de zones humides. Le tableau ci-dessous permettra de visualiser et de classer les résultats obtenus en fonction de la profondeur du sol.

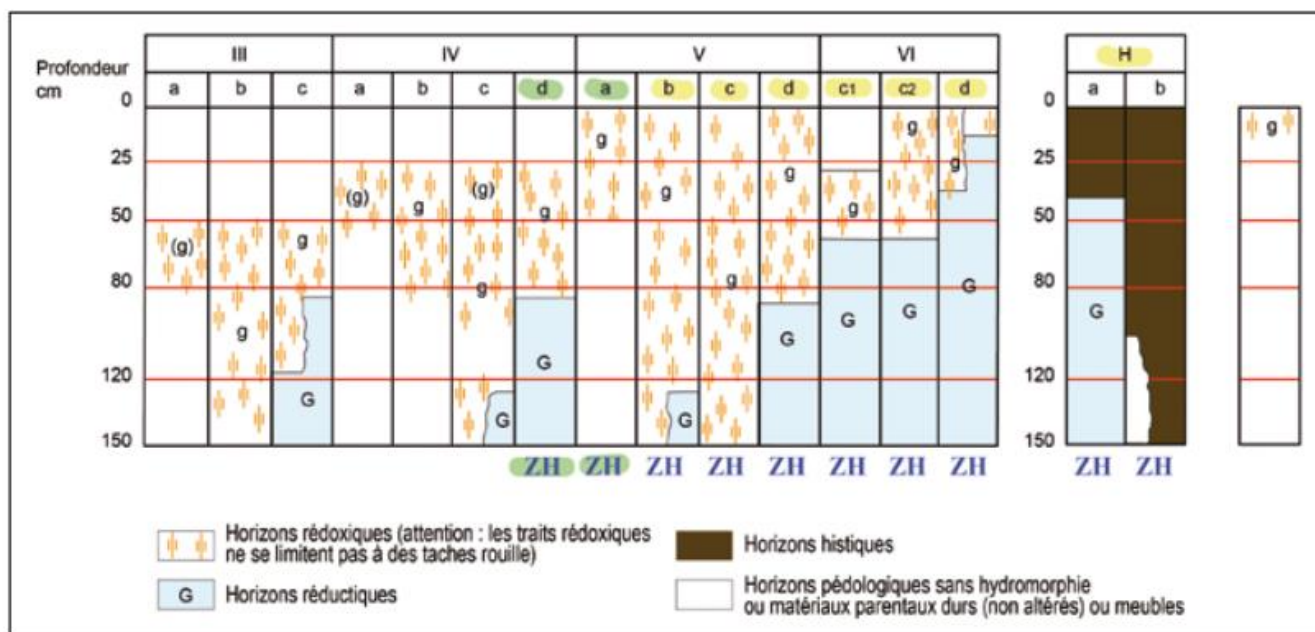


Figure 1 : Classes d'hydromorphie et sols de zones humides (GEPPA)

Ainsi, les points de sondages présentant une identification à partir du classement de **type IV (d)** seront considérés comme étant rattachés à **une zone humide avérée**.

2.1. Premier point de sondage (x : 1917285,1 y : 6805591,3)

- Les premiers traits rédoxiques (tâche d'oxydation) apparaissent à 20 cm
- Forte présence et de traits rédoxiques à partir de 60 cm
- Absence d'horizon réductiques (coloration verdâtre/bleuâtre) au-delà de 80 cm
- Sol limono-argileux

Classement : V(b) ou V(c) « humide »



2.2. Deuxième point de sondage (x : 1917288,0 y : 680560,3)

- Les premiers traits rédoxiques apparaissent à 30 cm
- Forte présence de traits rédoxiques à partir de 70 cm
- Absence d'horizon réductiques au-delà de 80 cm
- Sol limono-argileux

Classement : IV(c) « non-humide »



2.3. Troisième point de sondage (x : 1917289,6 y : 6805664,6)

- Les premiers traits rédoxiques apparaissent à 65 cm
- Absence d'horizon réductiques au-delà de 80 cm
- Sol limono-argileux

PLUi de la CCOV

Recherche et identification de zone humide à Gironcourt-sur-Vraine

Classement : III(b) « non-humide »



2.4. Quatrième point de sondage (x : 1917288,8 y : 6805579,9)

- Les premiers traits rédoxiques apparaissent à 35 cm
- Forte présence de traits rédoxiques à partir de 60 cm
- Absence d'horizon réductiques au-delà de 80 cm
- Sol limono-argileux

Classement : IV(b) ou IV (c) « non-humide »



2.5. Cinquième point de sondage (x : 1917287,1 y : 6805532,3)

- Les premiers traits rédoxiques apparaissent à 35 cm
- Forte présence de traits rédoxiques à partir de 55 cm

PLUi de la CCOV

Recherche et identification de zone humide à Gironcourt-sur-Vraine

- Absence d'horizon réductiques au-delà de 80 cm
- Sol limono-argileux

Classement : IV(b) ou IV (c) « non-humide »



3. Conclusion générale du rapport

Les analyses pédologiques confirment la présence d'une zone humide sur environ 1 090 m² (**partie hachurée en rouge** sur la carte ci-dessus). Au vu de ses résultats et des projets d'extension de M. VOIRIN la CCOV propose de modifier le zonage agricole constructible (AC) initial passant de 4,83 ha a 1,19 ha comme exposé sur la carte ci-dessous.



Carte 5 : zone humide identifiée sur 1 090 m² (1/2000^e)



Carte 6 : proposition de nouveau secteur AC – 1,19 ha (1/2000^e)

Pour cette nouvelle proposition de secteur (AC), 2 827 m² sont concernés par le secteur « zone humide ordinaire » établi sur critères floristiques par ECOLOR. **Notre conclusion confirme l'absence de zones humides sur ce périmètre de 2 827 m².**

En cela, la CCOV demande à la DDT des Vosges d'examiner ce rapport afin de valider la prise en compte de ce nouveau secteur AC dans le futur PLUi.